

#helvet

CRANS- MONTANA

Sous les cieux alpins suisses, une symphonie parfaite entre glisse
et décors enchanteurs, fusionnant élégance et retour à la nature.



HIVER 2025-2026



REACH FOR THE CROWN

L'OYSTER PERPETUAL

BUCHERER
1888





ICE CUBE

Chopard

MASERATI GRANCABRIO

DRIVE LIKE THE BEST
IS YET TO COME



REBELLION MOTORS SA
Chem. des Mésanges 2, 1032 Romanel-sur-Lausanne



REBELLION MOTORS SA

#helvet



living the high life

L'hiver en Suisse invite à ralentir le rythme. La neige redessine les contours, la lumière se fait plus subtile, et chaque lieu trouve une nouvelle respiration.

Redécouvrez l'art de vivre hivernal avec nos nouvelles éditions, et plongez dans l'atmosphère unique de chaque destination.

helvet.swiss

#

Éditorial

Funiculaire ou virages empilés, le sentiment est le même : derrière soi s'efface le quotidien, tandis que s'ouvre une parenthèse enchantée. Tout enluminée pour les fêtes, Crans-Montana observe avec sérénité le reste du monde depuis son plateau-écrin. Vu de ces sages hauteurs, injonctions et soucis se diluent dans l'air revigorant de la montagne. Place aux poésies scintillantes du Chemin des Lanternes – un moment de magie en famille, dans la forêt qui enveloppe le golf endormi, au rythme des pas qui crissent dans la neige.

À bien y regarder, elle est partout, cette forêt, saupoudrée, dressant sa toile en autant de cocons enveloppant les plus belles adresses de l'hiver. Hostellerie du Pas de l'Ours. Six Senses. LeCrans. Crans Ambassador. Guarda. Tous les grands étoilés locaux adossent ou enveloppent leurs luxes feutrés d'un manteau de sapins.

Cry d'Er, Arnouva ou Violettes Express, les télécabines survolent ce même tapis vert avant de découvrir, dans le doux cliquetis du câble qui avance, les croupes blanches des Alpes bernoises fleurissant au soleil du Sud. Le domaine prend là toute sa dimension spectaculaire, ludique et festive, regard braqué sur la collection de pics acérés des Alpes valaisannes – on ne les voit jamais aussi bien que d'ici. Un cran au-dessus encore et voilà le Grand Nord : la Plaine Morte, son glacier, ses blancheurs immaculées. Lattes aux pieds, la station est à 8 époustoufflants kilomètres de là, sur le tracé de la première course de ski du monde (la Kandahar, en 1911). Un parfait étalon pour mesurer l'ampleur du domaine et son ancienneté – alors même que l'École de Ski célèbre son centenaire.

En bas, à l'heure où le crépuscule se répand, les douces tiédeurs des spas appellent, en attendant l'heure du dîner. Ville à la montagne, dit-on, en parlant de Crans-Montana. Voilà bien un de ses avantages : celui de compter pléthore de belles tables, explorant l'art délicat de sublimer les produits locaux et le sourire amical. L'Ours (18/20), pour ne mentionner que lui, ne règne-t-il pas sur la scène gastronomique valaisanne ?

Christian Bugnon
Éditeur & rédacteur en chef



ELEVATE YOUR WINTER

Sommaire

12

News

Hiver 2025-2026

18

Crans-Montana

Le ski grand format

24

L'École de Ski de Crans-Montana

L'ADN du Haut-Plateau

28

Le Pas (feutré) de l'Ours

Saveurs de montagne

34

David Bagnoud, Président de Lens

Itinéraire d'un enfant du pays

36

Nomadisme *New Age*

Retrouver son souffle, à 1600 m d'altitude

40

La parade des belles autos

Pique-niques et concours d'élégance alpins

44

Portfolio

Tanguy Henrijean — pour l'amour du ski freestyle

58

Stefan Engström

Serial skieur et serial entrepreneur

62

La marque du terroir

Histoire d'Enfer : vins phares et vins rares

66

Une éducation suisse

La montagne comme salle de classe

70

Géants des Alpes suisses

Les barrages, patrimoine et avenir énergétique

74

Trends

Sélection montres

78

Trends

Sélection shopping



WINTER SEASON 2025–2026

12.12.2025 – 22.03.2026

Édition, administration et publicité District Creative Lab sàrl | Place de la Palud 23, 1003 Lausanne — Suisse | info@district.swiss | district.swiss | Tél : +41 21 312 41 41 **Rédacteur en chef** Christian Bugnon : christian@helvet.swiss **Cheffe de projets** Anne-Laure Bugnon : annelaure@district.swiss **Rédaction** info@helvet.swiss | Daniel Bauchervéz, Christian Bugnon, Alexandre Caldara, Hélène Dubraviez, Isabelle Guignet, Claude Hervé-Bazin, Aurélie Michielin, Olivier Müller, Samia Tawil **Photographes** Giovanni Castell, Götz Göppert, Patrick Güller, Tanguy Henrijean, Luciano Miglionico — Crans-Montana Tourisme **Graphisme** District Creative Lab — Samuel Galley **Traduction anglaise** Karen Cooper **Photolithographie** Images3 **Publicité** info@district.swiss **Copyright** © 2025-2026 *helvet magazine*, tous droits réservés. Tous les textes et visuels publiés sont soumis au droit d'auteur. Leur reproduction, en tout ou partie, est strictement prohibée, sauf autorisation expresse des ayants droit respectifs. **Cover** Tanguy Henrijean | Prochaine édition *helvet* Crans-Montana ÉTÉ 2026 | Dans la même collection : *helvet magazine* Zermatt, Verbier et Genève, livre *helvet* Verbier | shop sur helvet.swiss **#**Living the high life!



DOMAINE
**CRANS-MONTANA
MEILLEURE STATION
DE SKI DE SUISSE
ROMANDE**

En février 2025, Crans-Montana remportait, pour la seconde année consécutive, le titre de Meilleure station de ski de Suisse romande décerné par les Blick Winter Awards – et se plaçait au troisième rang au niveau national dans la catégorie « Loisirs et plaisirs ». Organisé par le groupe de médias Blick, le prix est décerné suite à un vote en ligne des lecteurs, dans cinq catégories différentes et deux espaces géographiques.

winterawards.ch

DOMAINE
**L'ARNOUVA, RENDEZ-
VOUS DES FAMILLES**

Trois minutes. C'est tout ce qu'il faut, depuis le cœur de la station, pour rallier l'Arnouva et sa parenthèse ensoleillée, entourée de grands sapins. Quartier général des familles, le secteur regroupe le Jardin des Neiges, où les enfants s'ébattent sous le regard bienveillant de leurs parents, attablés en terrasse du restaurant de l'Arnouva. Le samedi soir, pleins feux sur la piste des Verdets, illuminée pour une séance de ski by night jusqu'à 21 h 30 – accessible sans frais supplémentaires avec le forfait du jour.

mycma.ch

HÔTELLERIE
LES CLEFS DU CONFORT

En 2024, le guide Michelin lançait un nouveau critère de sélection des meilleurs hôtels de la planète : les Clefs Michelin. Une, deux ou trois clefs, signalant les établissements « remarquables », « exceptionnels » ou « uniques au monde ». L'occasion, pour Crans-Montana, de recevoir quatre récompenses (sur 90 en Suisse), décernées à l'Aïda Hôtel & Spa (1 clef), au Guarda Golf Hotel & Residences (2 clefs), à l'Hostellerie du Pas de l'Ours (2 clefs) et au LeCrans Hotel & Spa (2 clefs). Un reflet de l'excellence de l'hôtellerie locale.

guide.michelin.com

COMPÉTITION
**L'ÉLITE MONDIALE
DU SKI À CRANS-
MONTANA**

Le Haut-Plateau n'accueillera pas une, ni deux, ni même trois journées de compétitions d'envergure cet hiver, mais cinq ! Tout débutera les mardi 13 et mercredi 14 janvier avec deux slaloms de la Coupe d'Europe de ski alpin messieurs, puis se poursuivra, deux semaines plus tard, avec trois épreuves de la Coupe du Monde. Organisées du 30 janvier au 1^{er} février, celles-ci réuniront descente et super-G Dames les vendredi et samedi sur la piste du Mont-Lachaux, puis la descente Hommes le dimanche sur la célèbre Nationale.

skiworldcup-cransmontana.ch

INFRASTRUCTURES
**CRANS-MONTANA
SE PRÉPARE**

Le retour du circuit masculin à Crans-Montana début 2025 a déjà vu la piste Nationale rajeunie et dotée d'un enneigement technique sur toute sa longueur. Les travaux se sont poursuivis tout au long de l'année, dans l'optique, désormais, des Championnats du Monde 2027, avec l'aménagement du stade d'arrivée (modulable) des Barzettes – future vitrine de l'événement, au cœur des installations de chronométrage et de l'accueil des médias et invités. Un chantier d'envergure, qui a impliqué un important terrassement et l'évacuation de quelque 20'000 m³ de terre !

GASTRONOMIE
**GAULT&MILLAU,
PALMARÈS 2026**

Comme chaque année, le célèbre guide gastronomique a dévoilé début octobre son classement des meilleures tables de Suisse. Sur le Haut-Plateau, onze établissements intègrent le palmarès, cumulant 156 points, jolie performance ! Outre L'Ours, qui conserve son titre de meilleur restaurant du Valais avec 18/20, deux petits nouveaux font leur entrée dans les pages du Gault&Millau : La Maison Crans-Montana (14 points), gérée par l'équipe de l'Arakel genevois, et Le Partage (idem) à l'Aïda Hotel & Spa, supervisé par Franck Reynaud (de L'Ours) et mis en musique par le chef italien Gioele Marzola.

gaultmillau.ch

SHOPPING
L'INSTANT CHOCOLAT

Installé à Crans-Montana depuis plus de 30 ans, David Pasquiet tient depuis moitié moins cette ancienne nougaterie devenue chocolaterie. Son produit phare : le choconougat, justement ! Vainqueur des Swiss Chocolate Masters édition 2013, l'homme est un passionné, qui privilégie les chocolats grand cru bio et socialement responsables, avec un coup de cœur pour les fèves péruviennes. Et si, faute de place, le laboratoire se trouve désormais en vallée, les vitrines de la boutique de Crans-Montana font toujours autant saliver : tablettes, ganaches, pâte à tartiner, amandes Princesse, rochers... difficile de ne pas craquer, surtout à l'approche des fêtes.

davidchocolatier.ch





HIVER 2025-2026



ANIMATIONS
**COUP DE
PROJECTEUR
SUR L'HIVER**

C'est du 5 décembre 2025 au 8 mars 2026 que s'illuminera, comme chaque année, le poétique Chemin des Lanternes (de 17h à 22h). L'occasion d'une balade féérique entre les sapins givrés, guidée par les halos et les œuvres lumineuses jalonnant le parcours. Rien d'épuisant : 2 km à peine, à plat, le temps de se laisser aller au rêve, en famille, tandis que la nuit enveloppe doucement la station. Spectacles et concerts émailleront la saison. Sans oublier l'installation du Village de Noël, du 19 au 28 décembre, place Victoria, avec performances artistiques (à partir de 19h) et bonhomme Noël à la clef.

crans-montana.ch

DOMAINE
**L'ESPACE GLACIER,
AUX CONFINS
DU GRAND NORD**

Lorsque la porte de la cabine s'ouvre, laissant pénétrer l'air glacé, le cœur bat la chamade. Arrimée à sa crête, à 3'000 m d'altitude, la station supérieure joue les équilibristes entre deux panoramas imprenables : Alpes valaisannes au grand complet d'un côté, vaste glacier de la Plaine Morte de l'autre. Joli cadre pour une fondue. Joli cadre pour une boucle de ski de fond (6 km) ou une balade en raquettes sur les séracs nimbés de neige. Mieux encore ? Une sortie en chiens de traîneau sur le grand désert blanc, en passager ou à jouer les mushers.

mycma.ch

swissmushingcompany.ch



HORLOGERIE
MONTRES ET MERVEILLES

Une semaine par an, Genève (re)devient le cœur battant de l'horlogerie mondiale. Annoncée du 14 au 20 avril 2026, la nouvelle édition du salon Watches and Wonders accueillera cette fois pas moins de 66 maisons – dont une dizaine pour la première fois. Parmi elles, une légende : Audemars Piguet. Si, comme d'habitude, les quatre premiers jours restent réservés aux professionnels, le public aura accès au salon les trois derniers. Deux espaces accueilleront les créateurs indépendants, tandis que le Lab permettra aux entreprises innovantes et startups de se faire connaître. Comme l'année passée, de nombreuses animations scanderont la semaine en ville.

watchesandwonders.com

Elite⁺
LITERIE D'EXCEPTION



La promesse de bien dormir



MANUFACTURE SUISSE DEPUIS 1895

RUE CENTRALE 50 | CRANS-MONTANA
ELITEBEDS.CH

#news

SORTIES

BIENTÔT TRENTE-CINQ ANS DE FIESTA

On y mange calé sur une peau de mouton, on y célèbre l'après-ski en buvant (sec) empilé le long de l'interminable bar, on en prend plein les oreilles lors des concerts et on y danse au son des DJ sets. Inauguré un vendredi 13 (de décembre 1991) par une fille Bonvin, Nicole en l'occurrence, le Bar Amadeus joue depuis à l'épicentre de la vie nocturne montanaise, attirant foule, tous âges confondus. Pour la scène, c'est en bas que ça se passe.

baramadeus.ch

HÔTELLERIE

CRANS MONTANA, UN ART DE VIVRE

Son adresse est on ne peut plus poétique. Route des Fleurs des Champs, tout près des remontées mécaniques, le Boutique Hôtel Art de Vivre est tenu depuis trois générations par la famille Bonvin. Ses chambres, récemment rénovées, ont deux arguments de poids : leur caractère spacieux et leur balcon privatif. Les clients sont invités à siroter un cocktail dans l'espace lounge, face à la grande cheminée contemporaine, et à laisser s'évaporer leur stress dans le jacuzzi extérieur ou l'espace wellness, réunissant piscine, hammams, sauna, salles de soins et de sport derrière une enfilade de baies vitrées tournées vers les sommets enneigés des Alpes. L'établissement abrite même un centre thérapeutique.

art-vivre.ch

HIVER 2025-2026



COMPÉTITION

QUI SERA À LA HAUTEUR?

Soufflant en 2026 ses trente bougies, la course de ski-alpinisme du Défi des Faverges est organisée tous les deux ans, à Crans-Montana, en amont de la Patrouille des Glaciers. Cette année, ce sera le samedi 14 mars. Au menu, trois parcours de difficulté variable : l'Easy Défi, pas si facile à vrai dire (1'300 m de dénivelé en deux temps) ; le Petit Défi, qui déroule déjà 18 km de course et 2'000 m de dénivelé positif ; puis l'iconique Grand Défi, assurément réservé aux plus aguerries (26 km et 3'000 m D+, panoramas imprenables inclus). Les inscriptions, pour des patrouilles de deux ou trois skieurs, débutent en décembre.

defidesfaverges.ch

CULTURE

LE MYTHIQUE CONCERT DU NOUVEL AN

Institution pour les amateurs de grande musique, le concert de gala du Nouvel An des Crans-Montana Classics réunira ce 1^{er} janvier à 17h, à la salle du Régent, le légendaire violoncelliste israélien Micha Maïsky – élève de Rostropovitch –, ses enfants Lily (au piano) et Sacha (au violon), le violoniste Yossif Ivanov et, comme chaque année, l'orchestre Cameristi della Scala, dirigé par le chef Rotem Nir. Au programme : Bruch, Beethoven, Ravel et Borodine. Le lendemain, c'est le non moins incontournable spectacle pour les familles qui prendra le relais, autour de Pierre et le Loup.

cmclassics.ch

swatch[®]
NEON



Crans-Montana

Le ski grand format

Texte Daniel Bauchervéz
Photos Patrick Güller



À Crans-Montana, on skie comme on respire. À pleins poumons, aimanté par le soleil du Sud et l'encéphalogramme des Alpes Valaisannes battant la chamade à l'horizon. Sous les spatules : 140 km de boulevards blancs et un domaine freeride tout en verticalité.

Le soleil se lève derrière la barrière des Alpes Valaisannes, illuminant la crête du Petit Mont-Bonvin (2'412 m).





AMPLIFIEZ VOTRE VISION

La vision ultime à travers un écran provient de détails parfaitement intégrés. La technologie d'écran SCOTT Amplifier filtre ce que l'œil voit, améliorant ainsi les contrastes, la clarté et le champ de vision, garantissant ainsi des performances élevées, quel que soit le terrain.



Au sommet du domaine skiable, la noire Kandahar longe les crêtes, avec vue sur le glacier de La Plaine Morte, à gauche.

À près de 1'500 m d'altitude, le bien-nommé Haut-Plateau ne manque pas de neige : il en tombe près de 3 m par an, en moyenne. Vu de la télécabine partant à l'assaut de *Cry d'Er* (2'256 m), le blanc s'étale bientôt en croupes onctueuses, que cisailent ici et là quelques larges vallons où dévalent les skieurs. Le cœur battant de la station est là, avec son tapis rouge : la *Nationale*, théâtre des coupes du monde passées et présentes (féminines notamment) – « la plus belle piste de super-g masculine » disait le descendeur suisse Bernhard Russi, médaillé olympique. Près de quatre kilomètres de neige généralement parfaite, au tracé technique exigeant, qui retrouvera encore les honneurs des sunlights lors des Championnats du Monde FIS 2027.

Au pied même des remontées, le *snowpark*, retaillé aussi bien pour les débutants que les cadors, réunit lignes de jumps, rails, boxes et l'un des plus grands half-pipes des Alpes, douchés au besoin de neige artificielle. Et pour shooter les figures des freestylers, il y a la terrasse XXL du Cry d'Er Club d'Altitude, inondée de soleil et de panoramas.

Pour la pause gourmande, ce serait plutôt du côté du *Chetzeron*, à 10 minutes de glisse, avec vue, là encore – sur le Cervin et toute sa cour, de l'autre côté du sillon du Rhône. Pas banal, cet hôtel de luxe implanté dans une ancienne gare de téléphérique. Un autre mythe part de là : la *noire Chetseron*, jamais damée, que certains descendent en maillot de bain ! Pour les familles, il y a (bien) plus doux : le secteur d'*Arnouva*,

très central, avec son vaste jardin des neiges, ses cours de ski pour débutants et ses scooters des neiges électriques.

Côté ascendant, les croupes blanches du *Bellalui* (2'543 m) et de la *Plaine Morte* (2'927 m) font de l'œil, cette dernière rejointe par le Funitel des Violettes. Un petit Toit du monde. L'air glacé qui s'engouffre dans la cabine dit bien de quoi il retourne : on touche là à la (très) haute montagne et à l'une des plus vastes plaines glaciaires des Alpes – une oasis ouatée de 7 km², veillée par les sommets germanophones du Wildstrubel. Ski de fond, raquettes, chiens de traîneau, c'est un peu le Grand Nord, sans une branche à l'horizon, la truffe glacée par le vent. De là-haut coule la noire Kandahar, à fil de crête, puis en transversale du mont Bonvin (2'995 m). Certains s'échappent vers la Toula, sauvage en diable, qui n'a que faire des dameuses. Pentes raides et champs de bosses, de l'ombre vers le soleil.

Reste, en aval, la discrète *Aminona*. Peu de monde, beaucoup de charme. Déporté vers l'est, à l'ombre du Petit Bonvin, le secteur ose à peine une poignée de pistes au-dessus du délicieux hameau d'alpage de *Colombire* (où l'on croise ceux qui montent en raquettes). Pour les toits de mayens gavés de neige, les sapins bibendums, la peau de phoque et les runs en forêt, c'est par ici que ça se passe (notamment). Et si l'envie vous prend de troquer les planches pour les patins, la redescente en luge jusqu'en station ne manque pas de saveur.

crans-montana.ch

L'École de Ski de Crans-Montana

L'ADN du Haut-Plateau

Texte Claude Hervé-Bazin

On n’a pas tous les jours 100 ans. Pour l’École de Ski Suisse (ESS) de Crans-Montana, cet anniversaire est l’occasion de revenir sur une page d’histoire qui a vu le Haut-Plateau jouer les précurseurs... et de dessiner un hiver aussi festif que sportif.

Tout a commencé en 1911, avec la première course de ski alpin du monde, la Kandahar, mise sur pied par le fils d’un lord anglais... où était-ce quelques années plus tôt, grâce au bon Docteur Stefani qui, entre deux séances de soins à ses tuberculeux, chaussait déjà les skis, à l’aube du siècle ? Si la paternité de la glisse montanaise se perd un peu dans les couloirs du temps, une chose est sûre : le premier cours de ski remonte à 1911, donné par un cordonnier autrichien installé à Montana au très britannique capitaine Hoppenmeyer.

Après la Première Guerre mondiale, Herr Bauer reprend son activité de professeur de ski pour le compte des hôtels du Parc et Forrest. Parmi ses élèves : un Premier Ministre britannique. Enthousiasme des Années Folles aidant, les candidats affluent, transformant la cordonnerie en École de ski en 1926 – même si sa patente n’arrivera jamais qu’en 1933 ! Une vraie pépinière de professeurs et de talents : au cinéaste Charles Dubost (de Crans) et à Henri Clivaz (de Bluche), s’ajoutent bientôt messieurs Balmer et Savioz, Felli, Maurice et Henchoz. Avec eux, le ski s’inscrit pour de bon dans le paysage du Haut-Plateau.

LA CONSÉCRATION

Main dans la main, École de ski et Ski Club contribuent alors à développer la glisse auprès des locaux comme des touristes, de plus en plus nombreux après l’adoption des congés payés. Des personnalités sortent du lot. Le jeune Alfred-Germain (Bouby) Rombaldi, natif de Montana et professeur à l’ESS, participe aux JO de Saint-Moritz en 1948 et s’offre bientôt un titre de Champion suisse de combiné – avant de prendre la direction de l’équipe féminine helvétique lors des JO de 1956 et 1960. Georges (Collo) Felli s’illustre, lui, sur le Trophée du Mont-Lachaux, saute à ski, se bagarre sur la glace sans rien céder. Tout l’esprit des lieux en un bonhomme. C’est l’époque des enneigements fastes et du ski-bob promu par Rinaldo Jacomelli, qui convainc Bourvil de devenir président d’honneur du Ski-Bob Club local ! Les people débarquent. Lino Ventura. Michèle Morgan. Gina Lollobrigida. Sophia Loren. Jean-Paul Belmondo. Et même Jackie Kennedy, future Onassis.

UNE ÉCOLE EN MUTATION

Les années 1990-2000 voient l’arrivée des enneigeuses, du snowboard, du carving. Les professeurs s’adaptent aux



Depuis un siècle, les professeurs des écoles de ski de Crans et de Montana ont accompagné le développement du ski sur le Haut-Plateau.

- 1. De g. à d. : Monique Vuignier-Grichting, Bernard Doep, Rudi Rotzer et Peter Kuonen, 1978 © Archives de Monique Vuignier-Grichting
- 2. De g. à d. : Collo Felli, Henri Clivaz et Bouby Rombaldi © Archives de la Bibliothèque de Crans-Montana
- 3. Henri Bauer devant sa classe, env. 1930 © Charles Dubost, Archives de la Bibliothèque de Crans-Montana
- 4. De g. à d. : Heinrich Gentinetta, Otto Gentinetta, Martin Barras et Alex Gentinetta, 1937 © Archives d’Alex Sports

CONÇUES POUR SUIVRE CHACUN DE VOS MOUVEMENTS

DÉCOUVREZ NOS PROTECTIONS DORSALES LES PLUS FLEXIBLES À
CE JOUR. ELLES ÉQUIPENT LES NOUVEAUX GILETS VPD AIR & MAX.

poc



*Déroulé au pied des Alpes bernoises, le domaine de Crans-Montana dessine
l'un des plus beaux panoramas qui soient sur les sommets des Alpes pennines.*

nouvelles tendances, quand ils ne les précèdent pas. En 2016, finalement, les ESS de Crans et de Montana s'associent, formant l'une des plus grandes écoles de ski du pays – réunissant jusqu'à 400 salariés pour plus de 2'000 clients quotidiens.

Les cours de ski pour enfants sont développés, le bureau des guides intégré à la structure et une bike school s'invite au programme de l'été, avec camps à la clef. L'ESS CM s'implique même désormais dans les événements liés au bike : championnat et coupe du monde de VTT. Le but ? « Favoriser l'émergence de nouveaux domaines d'activité en montagne et participer au développement d'un tourisme 4 saisons », précise Nicolas Masserey, actuel directeur de l'ESS Crans-Montana. « Et compenser les saisons d'hiver plus courtes qui s'annoncent de sorte à offrir de nouvelles perspectives pour notre destination ».

Plus que jamais, la jeunesse reste la priorité. La grande majorité des moniteurs et monitrices de ski de l'école sont ainsi actifs dans les clubs de la région et les structures de compétition, favorisant la qualité de l'enseignement. « Les

courses du Grand Prix Crans-Montana Junior, organisées par l'ESS CM, qui réunissent plus de 300 jeunes issus des ski clubs de la région, sont un bon reflet de cette collaboration », relève Nicolas Masserey. Plusieurs figures nationales du ski, comme Marc Rochat et Luca Aerni, ont d'ailleurs grandi sur les pistes de la station – ce dernier sous la conduite de son père, professeur à l'ESS CM.

BON ANNIVERSAIRE !

Le centenaire de l'école s'annonce à la fois festif et sportif, avec un lancement prévu en début de saison autour d'un film, d'un magazine et d'une soirée au Centre de Congrès du Régent. Viendront ensuite, du 20 au 22 mars, trois jours de compétitions ludiques centrées autour du Grand Prix Crans-Montana Junior, qui verront notamment s'affronter les professeurs de ski valaisans et... se dérouler un slalom commémoratif en costume (et avec équipement !) d'époque – symboliquement balisé de 100 portes. L'été devrait, lui, accueillir une course de VTT junior sur le modèle du Grand Prix de ski hivernal.

esscrans-montana.ch

Le Pas (feutré) de l’Ours

Saveurs de montagne

Texte Claude Hervé-Bazin
Photos Pas de l'Ours

Bois vieux et coussins de neige : un peu cliché, mais très plaisant. Avant même d'y pénétrer, l'Hostellerie du Pas de l'Ours dessine ce refuge tant espéré.



Nichée sur les hauts de Crans-Montana, à l’orée de la forêt, l’Hostellerie du Pas de l’Ours, griffée Relais & Châteaux, respire le raffinement alpin. Charme montagnard, intimité chaleureuse, gastronomie étoilée : l’art du bien-être en altitude.



Le Pas de l’Ours, c’est une histoire de famille – de famille modeste, à l’origine, qui, persévérance et flair aidant, a patiemment composé ce vaste chalet en chaleureuse tanière. Pierre brute et bois vieux, balustrade discrètement ciselée : dès le seuil, l’édifice dit déjà beaucoup de l’authenticité du lieu et de la volonté de l’ériger en refuge.

Rustique et raffinée tout à la fois, voilà la maison, en incarnation d’un Valais éternisé. Pièce névralgique de l’hôtel, l’âtre, comme un cœur qui bat, crépité d’un feu diffusant une réconfortante odeur de bois brûlant. Un chez-soi, déjà, douillet. Rien de disproportionné ici : l’établissement ne compte pas plus de quinze chambres, elles aussi vêtues de ce bois patiné qui raconte la montagne et le temps écoulé. Des suites, principalement, bercées par la musique de leur propre cheminée et tournées, toutes, au soleil du Sud, balcon ou terrasse aidant, face aux sommets enneigés des Alpes valaisannes. Ici, des fauteuils club à l’anglaise, au cuir vieilli, devisent. Là, un bain à remous frissonne.

L’ÉVEIL DES SENS

Le soir, enveloppant les sapins, pousse vers L’Alpage – le spa – et la vaste piscine de l’espace bien-être. *In and out*. Les baies vitrées franchies d’un bref plongeon, l’air frais saisit les épaules et le visage. Droit devant : un horizon de fières montagnes peu à peu dissoutes par le crépuscule. Immersion. Sortie. Sauna. Hammam. Le corps respire, se détend.



Cuisine ou paysage ? Pas facile de savoir lequel des deux détourne le mieux l'attention de l'autre, à la table de L'Ours. Une certitude : le plaisir.

À l'étage supérieur, les baies vitrées de L'Ours s'abreuvent des mêmes paysages saupoudrés de blanc, au-dessus desquels clignotent désormais les premières étoiles. La table maîtresse de la maison rejoue sa propre harmonie de bois, de pierre, de feu. Chaleureux, là encore. L'adresse n'a rien d'anodin : en cuisine, on s'affaire sous la direction de Franck Reynaud, *Chef de l'année* 2018 pour Gault&Millau et récipiendaire du Mérite culinaire Suisse en 2023. L'établissement, vissé à ses 18 points depuis 2018 et 1 étoile Michelin, règne désormais en maître sur la scène gastronomique valaisanne.

Originaire de Montpellier, le chef, installé depuis plus de trois décennies dans le Valais, en a adopté les saisons, les goûts et même quelques intonations – mêlées aux échos chantant du Sud. Sa ligne de conduite ? Dénicher le produit chez le producteur et construire autour, jusqu'à incarner, en quelques bouchées, le terroir tout entier.

Au Bistrot des Ours, la seconde table de la maison, placée sous sa tendre fêrle, le menu de Noël 2025 tient carrément du poème. *Biscuit lacustre à l'absinthe et nectar d'écrevisse. Chapon poché-rôti au vin jaune, clafoutis aux truffes. Tomme d'alpage de l'ère de Lens, vinaigre de cacao et pain à la vapeur du genièvre.* L'eau vous vient à la bouche ? Mieux vaut réserver sans attendre. Avec Franck Reynaud, tout évolue très vite.

pasdelours.ch



David Bagnoud, Président de Lens

Itinéraire d'un enfant du pays

Texte Claude Hervé-Bazin

Photo Luciano Miglionico

Bagnoud. Le nom résonne comme une évidence sur le Haut-Plateau. Impliquée depuis longtemps dans la gestion des affaires locales, la famille a donné à Lens son actuel président : David Bagnoud. Un homme aux multiples casquettes et volontés.

Le fait de grandir au cœur des montagnes, entre randonnées, glisse et équitation, façonne-t-il la colonne vertébrale d'un homme ? L'exemple de David Bagnoud pourrait le laisser penser. Dès l'enfance, le jeune lensard fait montre d'une forte indépendance d'esprit. Sa carrière ? Ce sera optique *et* commerce. À 19 ans, il inaugure son premier magasin à Crans-Montana, alors qu'il poursuit encore ses études !

L'intéressé abonde : « je suis un entrepreneur dans l'âme ». Avec cette volonté chevillée au corps de bien faire, pour soi, pour tous. Bientôt, David Bagnoud se penche avec attention sur la politique locale. Non par goût des joutes verbales et des jeux de pouvoir, mais, fort de son expérience professionnelle, pour participer « à la recherche de solutions, par intérêt pour le développement et l'avenir de la région ».

D'abord conseiller communal, il devient, à 38 ans, en 2009, Président de la commune de Lens – la plus vaste, alors, des six du Haut-Plateau. Pensant ne faire qu'un mandat, il se jette à corps perdu dans les dossiers sans envisager une éventuelle réélection. Peut-être est-elle là, en fait, la clef du succès en politique ? Dans ce souci vertueux du résultat et de l'intérêt commun. La population approuve, en tout cas, qui le réélit en 2012, 2016, 2020 et 2024, pour un cinquième mandat.

David Bagnoud, quels sont les projets menés à bien dont vous êtes le plus fier ? Je suis très fier d'avoir anticipé et contribué à la création de plusieurs zones hôtelières dans les années 2010, mais aussi du développement de Lens et des hameaux. Je tiens tout particulièrement à souligner le projet de l'école internationale.

Quelle place occupe la commune de Lens sur le Haut-Plateau ? Une place très importante, car elle couvre une grande partie du territoire de Crans ! Elle abrite le Golf Ballesteros, et sa contribution au développement harmonieux des trois communes du Haut-Plateau joue un rôle prépondérant. La partie touristique – le golf, le ski, la création d'hôtels plus encore – apporte une contribution majeure à notre région, renforçant son attractivité. Le Régent Collège favorise à l'emploi à l'année et la viticulture compte.

Quels sont vos projets prioritaires pour ce cinquième mandat ? La problématique du logement devient de plus en plus importante. La commune prévoit d'investir dans la création de logements destinés aux habitants et aux travailleurs de notre région. La mobilité constitue aussi un enjeu majeur : la commune est en train de réaliser un parking d'environ 250 places au centre de Crans. Par ailleurs, la construction d'un nouvel hôtel sur les hauteurs est sur le point d'aboutir.

Quelle importance doit être donnée au développement durable et à la transition énergétique – sur la commune, sur le Haut-Plateau, en Valais ? Ces questions sont majeures, qu'il s'agisse de communes touristiques ou non. C'est pourquoi nous avons engagé une déléguée à l'énergie afin de réfléchir à l'ensemble de nos projets concernant le photovoltaïque, le chauffage à distance et d'autres solutions.

Parlez-nous de l'Association des Communes de Crans-Montana (ACCM). Je pense que la création de l'ACCM a permis de simplifier certaines procédures liées à la gestion de la partie touristique. En revanche, elle a accru le rôle et la charge de travail que nous assumons : nous avons presque une deuxième commune à gérer ! La fusion de Montana, Mollens, Randogne et Chermignon au sein de Crans-Montana en 2017 n'a pas fondamentalement modifié les relations avec Lens et Icogne ; toutefois, le fait d'être trois communes au lieu de six simplifie les démarches.

Qu'est-ce que l'Association des communes touristiques valaisannes de montagne (ACTVM), dont vous êtes président ? La création de cette association, réunissant 9 stations, s'est imposée naturellement. Nous formions auparavant une amicale informelle, au sein de laquelle nous discussions de sujets concernant les intérêts touristiques, comme la péréquation. J'ai souhaité officialiser cette structure pour nous permettre de mieux aborder les problématiques partagées – tourisme, mobilité, logement –, mettre en commun les solutions apportées et réfléchir ensemble aux enjeux touristiques à venir.

Nomadisme *New Age*

Retrouver son souffle, à 1600 m d’altitude

Texte Samia Tawil
Photos Six Senses Crans-Montana

Le temps du nomadisme en montagne rythmé par le ski extrême entre deux *conf calls* semble révolu. Pour évacuer le stress, l’heure est plutôt à la recherche personnelle d’équilibre : yoga, méditation... Au plus proche de son moi intérieur.

Certains établissements pressentaient la tendance depuis plusieurs années. À Zermatt, le CERVO, pionnier en matière d’offre holistique en montagne, propose depuis un moment déjà une expérience de bain glacé alliant techniques de respiration et rituel du banya russe – un sauna au cours duquel les participants sont frictionnés avec des branches de bouleau favorisant la circulation sanguine. Chiche ? Le coach Zermattois Sven Chanton, en charge de certains soins proposés par le Ātman Mountain Spa du CERVO de 2023 à 2025, nous confie : « Les bienfaits du bain de glace sont multiples et vont au-delà du physique. Il s’agit d’apprendre à se relaxer dans l’inconfort et, en cela, transformer notre rapport figé aux circonstances. »

Ancien skieur de haut niveau, Sven a découvert le breathwork lors d’un voyage de convalescence à Bali, après une blessure au ménisque. L’occasion pour lui de se libérer de traumatismes insoupçonnés, puis d’adopter certaines pratiques permettant d’évacuer les blocages psychosomatiques.

Aujourd’hui surtout sollicité par des athlètes, il encadre aussi des retraites privées et observe un nombre croissant de nomades digitaux parmi ses clients : « La liberté que promet leur style de vie est à double tranchant, car il implique aussi

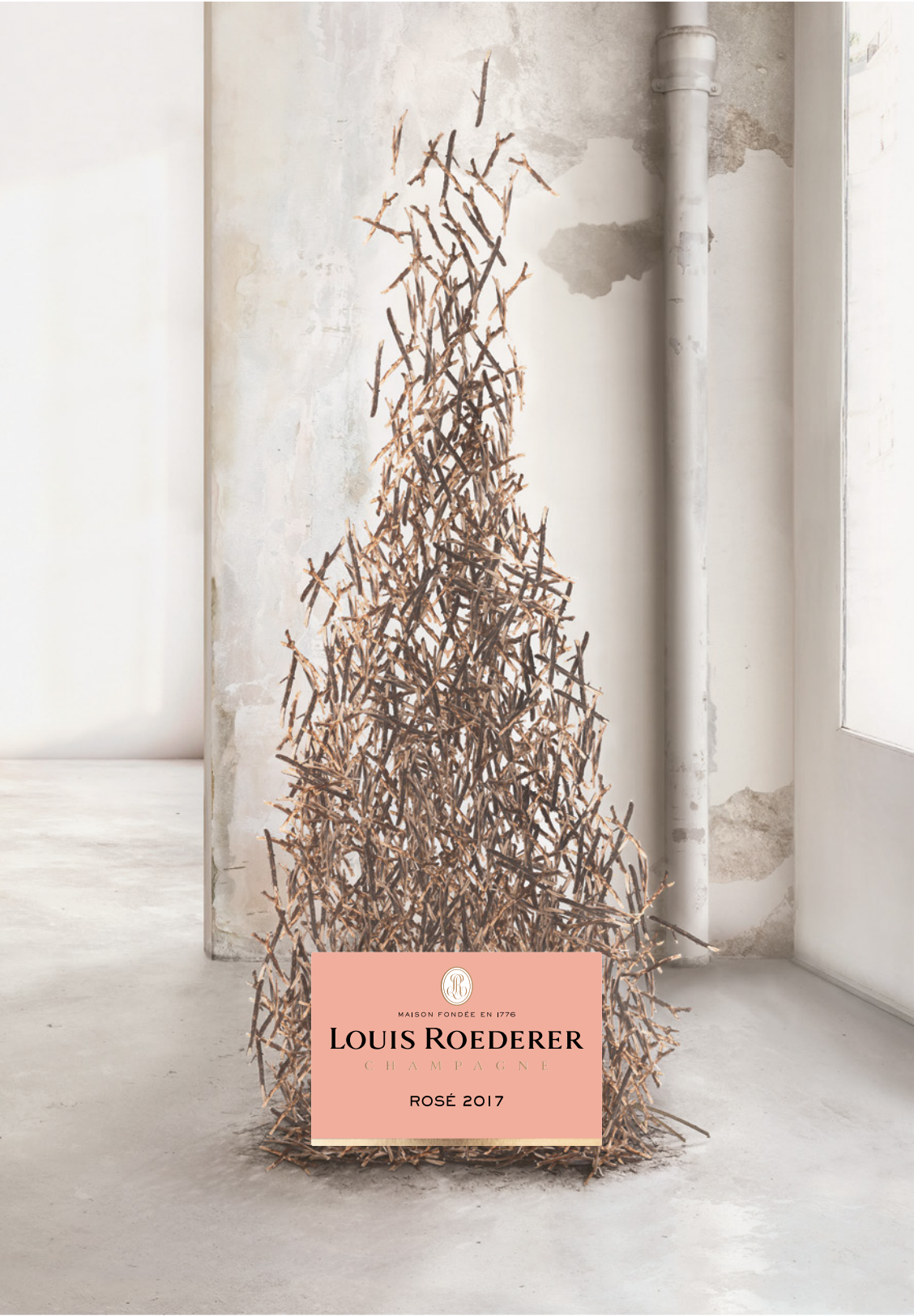
une charge mentale énorme. Par ces sessions, les nomades viennent créer l’espace qui leur manque, tant spirituel que physique ». Le silence alpin se fait alors remède, refuge communautaire pour ces travailleurs du digital endurant habituellement le stress dans l’isolement.

DE FESTIVALS ZEN EN RETRAITES DE STANDING
Le constat a contribué à donner naissance à de véritables festivals du bien-être holistique en montagne, à l’image des Flow Weeks du Schloss de Zermatt, organisés à chaque saison – la prochaine du 1^{er} au 6 mars 2026. Maîtres-mots ? Nature et *reset* mental. De la randonnée guidée à la recherche de plantes médicinales ou anti-stress, au dessin en montagne, en passant par la danse extatique ou ce bon vieux yoga... Si les chakras ne sont pas alignés après tout cela, les chaleureux échanges autour d’un dîner, au creux de panoramas à couper le souffle, auront sûrement raison de leur obstination. Car c’est aussi cela que viennent chercher les participants.

À Crans-Montana, l’hôtel Six Senses n’est pas en reste et propose des soins des plus créatifs à l’année. Session automnale de yoga à l’occasion de la Journée internationale de la Paix, atelier de sound healing au son des gongs népalais



Yoga, méditation, respiration consciente, l’aube nouvelle nourrit les rituels cherchant à combattre le stress.




MAISON FONDÉE EN 1776
LOUIS ROEDERER
CHAMPAGNE
ROSÉ 2017

LOUIS ROEDERER
TUTOYER LA NATURE

In and out, chaud et froid, la piscine de l'Hôtel Six Senses, coiffée par un plafond de bois pendus façon windchill, joue déjà les thérapeutes à sa manière.

sur le deck, à l'aube du printemps, tout est bon pour renouer avec soi-même. L'établissement accueille aussi en juin le festival Alma Frequency, axé sur le bien-être, la longévité et la pleine conscience. Cette retraite wellness grand format attire un public international de nomades numériques de premier plan, désireux d'assainir leur rapport entre productivité et épanouissement, et d'échanger avec des experts en développement personnel de renom. Le Six Senses offre en outre des programmes de bien-être premium tout au long de l'hiver, et se fait le nid tout naturel des nomades digitaux cherchant à allier luxe et santé, avec ses espaces dédiés au travail en ligne.

À Verbier aussi, la tendance est au coliving conscient. En tête d'affiche, le Snomad Fest, à Liddes, tient sa seconde édition du 7 au 17 décembre, combinant forfait de ski, conférences et débats autour des défis de la vie nomade. Son ambition ? Connecter les nomades entre eux et se muer en rendez-vous international annuel.

Le groupe Inspire Verbier organise, lui, des week-ends et micro-retraites en collaboration avec plusieurs hôtels de standing. À l'indétrônable Chalet d'Adrien (Relais & Châteaux), les retraites ski & yoga de trois à cinq nuits incluent



ainsi soins au spa et menus gastronomiques végétariens conçus par le chef étoilé Sebastiano Lombardi – des plats d'esthète invitant à lever le pied et à se laisser nourrir l'âme.

TISSERANDS D'HORIZONS... ET DE SÉRÉNITÉ

Notons qu'en Suisse, la tendance aux « workations » se démocratise. Selon une étude Flex Work, de plus en plus d'employés demandent à partir travailler à distance durant une période ; plus de 15% considèrent même une part de télétravail comme un critère non négociable de leur contrat. Le tableau de liberté peint par les freelancers aurait-il titillé leurs rêves en suspens ?

« N'avoir aucun horaire fixe, c'est aussi se rendre disponible tout le temps ; et c'est de cette spirale-là que l'on s'extrait par ces expériences, que l'on déconnecte complètement et qu'on se recharge », rappelle Sven. Assurément, le coup de fatigue guette aussi les nomades digitaux. Et si ces tisserands d'horizons ont entrouvert la porte d'une liberté que peu encore avaient le courage d'embrasser, il s'agit aussi désormais, pour eux, de se construire une sérénité. La montagne, ainsi, se pose comme un espace méditatif, offrant la parenthèse salutaire, hors de toute performance, dont chacun se languit en secret.

La parade des belles autos

Pique-niques et concours d'élégance alpins

Texte Daniel Bauchervéz

Photos Götz Göppert

En quelques années, le show Eclectica de Crans-Montana s'est imposé comme le rendez-vous incontournable de l'élégance automobile alpine. Avec, dans le viseur, une nouvelle manifestation d'envergure à l'horizon 2026 : l'Alps International Motor Show.

Rosso corsa (rouge course) Ferrari. *Torch red* Corvette. Jaune Lamborghini. Bleu foncé Maserati. Vert forêt Jaguar. Les carrosseries rutilantes réunies au salon Eclectica flamboient sous le soleil estival du Haut-Plateau. Enfant chéri de l'Automobile Club de Crans-Montana (ACCM), le concours d'élégance rythme depuis quatre ans déjà les étés de la station valaisanne. À sa tête : l'ex-coureur automobile Nelson Philippe, plus jeune pilote de l'histoire à avoir intégré les championnats CART et Champ Car, à l'âge de 17 ans, et plus jeune vainqueur d'une épreuve dès ses 20 ans – c'était en 2006, en Australie.



WATCHES AND WONDERS GENEVA

14-20
APRIL
2026

EXPERIENCE
WATCHMAKING

watchesandwonders.com



EXHIBITING BRANDS • A. LANGE & SÖHNE • ALPINA • ANGELUS • ARMIN STROM • ARNOLD & SON • ARTYA GENEVE • AUDEMARS PIGUET • BAUME & MERCIER • BEHRENS • BIANCHET • BREMONT • B.R.M CHRONOGRAPHES • BVLGARI • CARTIER • CHANEL • CHARLES GIRARDIER • CHARRIOL • CHOPARD • CHRISTIAAN VAN DER KLAUW • CHRONOSWISS • CORUM • CREDOR • CYRUS GENÈVE • CZAPEK & CIE • EBERHARD & CO. • FAVRE LEUBA • FERDINAND BERTHOUD • FREDERIQUE CONSTANT • GENUS • GERALD CHARLES • GRAND SEIKO • GRÖNEFELD • HAUTLENCE • HERMÈS • H. MOSER & CIE. • HUBLOT • HYT • IWC SCHAFFHAUSEN • JAEGER-LECOULTRE • KROSS STUDIO • LAURENT FERRIER • L'ÉPÉE 1839 • LOUIS MOINET • MARCH L.A.B • NOMOS GLASHÜTTE • NORQAIN • ORIS • PANERAI • PARMIGIANI FLEURIER • PATEK PHILIPPE • PEQUIGNET • PIAGET • RAYMOND WEIL • RESSENCE • ROGER DUBUIS • ROLEX • RUDIS SYLVA • SINN • SPEZIALUHREN • TAG HEUER • TRILOBE • TUDOR • U-BOAT • ULYSSE NARDIN • VACHERON CONSTANTIN • VAN CLEEF & ARPELS • ZENITH



Emblématique concours d'élégance, road trip alpin, pique-niques motorisés et nouveau rendez-vous des marques dès 2026, l'Automobile Club de Crans-Montana ne manque pas d'ambition.

Au-delà de son emblématique président, l'association réunit quelque 150 membres, « collectionneurs, entrepreneurs, designers ou simples amateurs, unis par leur amour de la mécanique d'exception, du beau geste et des routes alpines », précise Nelson Philippe. L'ACCM « a vocation à célébrer la passion automobile sous toutes ses formes : patrimoine, design, innovation et art de vivre en montagne ». *Old timers* et *supercars*, simples 2CV ou prototypes rares, peu importe la valeur, in fine seules comptent la ligne iconique, l'ingénierie, l'histoire de la marque et la ferveur de leurs propriétaires.

ESPRIT RALLYE ET RÉUNIONS D'ESTHÈTES

« Chaque année, le Club organise plusieurs événements majeurs », s'enthousiasme Nelson Philippe. Organisé sur trois jours le dernier week-end de juillet, Eclectica en est assurément la figure de proue – attirant, lors de la dernière édition, quelque 10'000 participants. Au concours d'élégance, réunissant une grosse centaine de véhicules rue du Prado, à quelques pas du golf, se greffent alors expositions, performances artistiques et « moments gastronomiques ». Un très chic *Collector's Picnic*, notamment, organisé en amont de la manifestation, ce dernier été en partenariat avec Audemars Piguet. L'objectif ? « Rapprocher les amoureux de l'automobile de la nature, dans une atmosphère de convivialité et de raffinement, célébrant le temps, la mécanique et l'art de vivre suisse. »

Indissociable de la manifestation, Crans Turismo « fait revivre l'esprit des grandes montées historiques sur les routes iconiques du Haut-Plateau. » L'idée ? Faire ronronner les moteurs sur les plus belles routes alpines et offrir aux propriétaires de belles mécaniques une balade épicurienne rétro sur fond de sommets enneigés. Au menu, pas de chro-

nométrage, rien que de belles haltes gastronomiques, du plaisir et du partage. En 2026, « le projet évolue vers une montée officielle sur route fermée, actuellement en discussion avec les autorités, afin d'en faire un véritable hommage au patrimoine sportif suisse », détaille Nelson Philippe.

NOUVELLES TRAJECTOIRES

Comptant parmi ses membres de nombreux Genevois d'origine, l'ACCM « est actuellement en discussion avec l'Automobile Club de Genève afin de devenir clubs associés, dans la continuité du partenariat déjà établi avec l'Automobile Club de Lugano, ajoute l'ancien pilote professionnel. L'objectif : renforcer le lien entre plaine et montagne, et faire de la Suisse romande un véritable carrefour de la culture automobile. »

Pour mieux asseoir le projet, l'année 2026 devrait voir un nouvel *event* signé ACCM se mettre en place parallèlement à Eclectica : l'Alps International Motor Show (AIMS), annoncé du 22 au 26 juillet sur le parking de Cry d'Er, à Crans-Montana. Porsche, Ferrari, Bentley, Lamborghini, Rolls-Royce, McLaren... de nombreuses marques iconiques devraient s'y retrouver aux côtés d'acteurs-clefs de la mobilité durable, comme le concepteur de véhicules électriques de luxe californien Lucid Motors, le Suédois Polestar, le Croate Rimac ou le Français Alpine. L'ambition ? « Devenir le rendez-vous estival incontournable de l'industrie automobile, réunissant constructeurs, designers, journalistes et collectionneurs dans un décor naturel spectaculaire. » Au programme : des zones d'essais alpins, des conférences sur le design et la technologie, et des espaces d'expérience immersive.

automobileclubbcm.com

Portfolio

Tanguy Henrijean
Pour l'amour du ski freestyle

Texte Daniel Bauchervez
Photos Tanguy Henrijean



Vus du Haut-Plateau, le Bishorn (4'151 m) et le Weisshorn (4'506 m) sont les derniers sommets des Alpes valaisannes à prendre la lumière du couchant.





Parvenu à 3'000 m d'altitude, sur les lèvres du glacier de la Plaine Morte, un océan de blanc s'étend à perte de vue.

#helvet







Le cinéaste et skieur freestyle Anthony Vuignier se mesure au vaste domaine freeride de Crans-Montana. Beaucoup de poudre, beaucoup de pentes immaculées.



Originaire du Plat Pays, Tanguy Henrijean est venu en Suisse à l'appel des pentes. Direction le Valais. Le voilà désormais installé à Crans-Montana, jonglant entre tricks, journées devant l'écran et séquences nature, appareil photo en main.



Ce n'était pas écrit d'avance. Ou peut-être que si : ce n'est pas la neige des Ardennes qui peut vraiment satisfaire les envies de ski freestyle... Tout jeune encore, Tanguy Henrijean quitte donc sa Belgique natale pour la Suisse. Le voilà bientôt à Anzère, responsable du snowpark, accumulant goulument les hivers, puis installé à Zermatt, au pied même de la pyramide du Cervin. Est-ce la ligne pure de la montagne qui l'y pousse ? Tanguy renoue avec son goût et sa formation pour les arts visuels. Puis intègre l'équipe de marketing des remontées mécaniques de Crans-Montana, avec une double casquette de graphiste et de community manager. L'occasion de révéler ses talents de photographe en mettant en valeur les événements de la station.

Tout remonte à ses années adolescentes lorsque, en bon Milénial, il s'amuse à shooter les tricks de ses potes. « Comme beaucoup de jeunes nés dans les années 90, j'ai grandi en pratiquant des sports extrêmes et on avait toujours une

caméra ou un appareil photo pour documenter nos sessions, confirme l'intéressé. Plus tard, j'ai pris des cours de photographie et c'est à ce moment que j'ai considéré ce medium avec plus de profondeur. Au fil des ans, j'ai pu travailler sur de nombreux projets, mais j'essaye de garder ça comme une passion et pas comme un job. »

Ses instruments de prédilection ? Un Canon 5D MarkIV, toute une batterie d'objectifs ratissant du 8 mm au 400 mm, mais aussi le simple iPhone et le cultissime Lomo – ou plutôt un héritier de ce vénérable appareil argentique soviétique, qui a connu une résurgence marquée dans les années 1990 pour ses images à la dimension expérimentale, fortement saturées, empreintes d'effets de flou et de vignettage, ou même déformées ! Une véritable culture photographique alternative est née autour du Lomo, prônant, comme Tanguy, l'importance de ne jamais se séparer de son appareil et la primauté de l'instant et de l'instinct sur la technique.

Le Bruxellois confirme : il photographie avant tout avec le cœur, spontanément, en quête d'émotion, de sensations, sans idée directrice. « Je n'ai pas réellement de sujets favoris, j'essaye d'immortaliser les choses que j'aime, de capturer des moments dont j'ai envie de me rappeler, que ce soit un paysage ou une attitude », confirme Tanguy. Un souvenir marquant ? « Oui, une photo du Cervin que j'ai prise au vol en arrivant sur le spot où j'allais camper pour la nuit, au moment où le soleil disparaissait derrière l'arête. Le contraste était incroyable. Je pense aussi que je me remémore cette image car c'était la première fois que j'allais camper seul. »

Et à Crans-Montana ? Les images de Tanguy Henrijean nous parlent d'une montagne forte là aussi en jeux d'ombres et de lumières, volontiers magnifiée par le drone et le « caractère intemporel » du noir-et-blanc. Une montagne pure et libre.

th-studio.me | @thnrjn

Stefan Engström

Serial skieur et serial entrepreneur

Texte Claude Hervé-Bazin

Photos The Mountain Studio



Si son nom se fait aujourd’hui discret, Stefan Engström a fait le bonheur de la presse spécialisée suédoise dans ses jeunes années de skieur freestyle. Co-fondateur de Peak Performance, puis de plusieurs marques de vêtements de sport, il se consacre aujourd’hui à son dernier bébé : The Mountain Studio, basé à Zermatt.



On serait tenté de commencer comme ça : tout petit déjà... Pas au berceau, non, Stefan Engström a grandi aux portes de Stockholm, mais avant dix ans, il dévalait déjà les collines à portée de ses spatules. Banal ? Pas à l’époque. Stenmark n’était pas encore passé par là et fort peu de monde skiait alors. Même en Suède.

Sur la carte, Sälen se résume à quelques rues soulignées de lupins violets en été et de congères en hiver. C’est dans cette discrète station proche de la Norvège, rendue célèbre par la course de ski de fond de la Vasaloppet, que Stefan a vraiment fait ses armes. À 15 ans, un camp d’été l’entraîne au nord du cercle polaire, à la rencontre de son futur. Le ski, pour lui, ce sera bosses, freestyle et noubas à chaque atterrissage.

L’énergie des Seventies l’entraîne dans l’équipe nationale et vers quelques podiums de Coupe du Monde – et même deux victoires. L’ego est satisfait. Et après ? Sa fougue inassouvie pousse Stefan dans les bras de SOS, la marque de vêtements de sport qui sponsorise la team suédoise de freestyle. À 23 ans seulement, il ne s’agit pas de jouer au PDG, mais de tout faire à la fois. Un cours intensif d’apprentissage.

L’AVENTURE PEAK PERFORMANCE
En 1986, Stefan Engström a 26 ans. À Åre, avec ses potes Peter Blom et Christer Mårtensson, il se lance à son compte : un magasin de fringues et d’équipements de ski d’abord, puis très vite leur propre ligne. Qualité, fonctionnalité, design scandinave : les trois piliers de Peak





80 years of gloves for everyday

Hestra has been making gloves since 1936 in Hestra, Sweden. Now, in our 4th generation as a family owned company we still focus on using the same high standards of quality leather and craftsmanship that Great-Grand Father Martin Magnusson insisted on from day one.



hestragloves.com



À 65 ans, Stefan Engström reste insatiable. Sa dernière aventure : The Mountain Studio, une marque 100 % Zermatt.

Performance sont plantés. La marque est la première du pays à adopter le Gore-Tex. Les ventes doublent chaque année, forçant le trio à inventer des solutions – et à slalomer entre les soucis et les manques de trésorerie. Une décennie plus tard, la marque est vendue. Deux décennies plus tard, Stefan Engström prend le large, fortune faite. Mais l'homme ne se tient pas longtemps tranquille... Dès l'année suivante, il est propulsé à la tête de J.Lindeberg, une ligne de vêtements de sport et mode suédoise qui peine à suivre la cadence de son succès.

Redressement, réorganisation, adjonction d'une collection ski, J.Lindeberg retrouve le droit chemin et triple ses ventes. Stefan a encore un pied dans la porte qu'il est déjà lancé vers une nouvelle idée : une entreprise s'appuyant sur un modèle de vente directe par Internet, Stellar Equipment. Au catalogue, tout l'équipement technique pour le ski, la rando et l'escalade, taillé dans des matériaux innovants de haute qualité.

THE MOUNTAIN STUDIO : LA MARQUE MADE IN ZERMATT

Si Stefan n'a jamais levé la spatule (loin s'en faut !), à l'aube des années 2000, il prend enfin le temps de souffler un peu. À Verbier d'abord. Puis à Zermatt, « pour sa saison de glisse plus longue encore »... L'entrepreneur s'installe, fait bâtir une maison à l'orée des pistes, se lance chaque matin ou presque sur les pentes dès l'ouverture du domaine, et embrasse ce style de vie des stations alpines qu'il aime tant, entre dynamisme et contemplation, glamour, paillettes et authenticité.

Au repos, Stefan ? Pas longtemps. Sur les pistes et autour des belles tables locales, des amitiés se nouent. Entre deux schuss, il fait notamment la connaissance du double champion olympique 2018 (de slalom géant et combiné), l'Austro-néerlandais Marcel Hirscher. Un perfectionniste, qui songe à occuper sa récente retraite – et pense déjà, dans un coin de tête, à sa propre marque de skis (aujourd'hui Van Deer).

Les deux se retrouvent dans leur amour de la glisse, de la montagne, du bon matériel. Et pourquoi ne pas lancer une nouvelle marque ? Aussitôt dit, (presque) aussitôt fait. Une entreprise est constituée à parts égales, des investisseurs suivent, une collection polyvalente dessinée et personnellement testée, in situ, à Zermatt et Engelberg. The Mountain Studio est né. « Un éventail resserré de vêtements soigneusement pensés pour le ski, la randonnée, le vélo, l'entraînement et même le quotidien. Des produits de haute qualité, qui ont du style, conçus en Suisse et produits en prenant en compte l'aspect écologique, précise Stefan Engström. L'esprit ? « Buy less, use more ».

« Nos clients sont avant tout des sportifs acharnés, mais soucieux de leur look, précise le Suédois. Nos produits phare ? Notre veste en Gore-Tex Z-2 et nos doudounes réversibles double duty – un côté en station, l'autre pour la ville. Nous avons aussi développé l'Alp-3, notre propre matériau stretch pour les vestes de ski. » Dans l'équipe : rien que des pros de la glisse, sans oublier quelques pointures locales.

the-mountain-studio.com

La marque du terroir

Histoire d’Enfer : vins phares et vins rares

Texte Alexandre Caldara
Photos Histoire d’Enfer SA

Nouvellement installé dans son luxueux caveau de Loc, sur la commune de Crans-Montana, le Domaine Histoire d’Enfer produit des vins parcellaires qui séduisent les fins gastronomes.

Le D argenté frappant les étiquettes noires des bouteilles se répercute désormais sur plus de 400 tables suisses de renom. D de delta – allusion au terroir –, D de Dionysos, mais surtout D de docteur. Patrick Regamey, co-fondateur d’Histoire d’Enfer, médecin généraliste à Crans-Montana et passionné de dégustation, ne se cache jamais bien loin. Sa devise ? « On ne fait pas de grands vins sans grands raisins. » Pour construire cette Histoire d’Enfer, rien d’impossible : vendanges manuelles, petits rendements de 400 grammes au mètre, pratique bio (non certifiée) et intrants limités.

DES SOLS CALCAIRES ET CAILLOUTEUX
L’un des 19 membres de l’Association des encaveurs du Haut-Plateau, une petite région viticole fort diversifiée, le domaine voit le jour en 2008 à l’initiative de quatre amis passionnés de grands vins. Étendu sur quatre hectares, il se nomme alors encore Histoire d’en Faire... mais les débuts complexes, impliquant différents œnologues et changements de vinification, le voient finalement renommé Histoire d’Enfer !



Dans le caveau, les trente cuvées sont exposées comme des objets rares, sous éclairage doux.

CHAMPAGNE AOC
BELLE ÉPOQUE
PERRIER-JOUËT, BRUT,
75 CL
169.-
(10 CL = 22.53)



TOSCANA DOC SUPERIORE
GUADO AL TASSO
ANTINORI 2018, 75CL
110.-
(10 CL = 14.67)



CHAMBOLLE-MUSIGNY
1^{ER} CRU LES CHARMES
DOMAINE RION 2022, 75 CL
137.-
(10 CL = 18.27)



*Des vins rares issus
de notre cave ultra-select.*

 En vente exclusivement en ligne sur:
mondovino.ch/vins-rares



Pour moi et pour toi.



Le nouveau caveau de dégustation intègre un espace ouvert sur les vignes, propice à l'accueil des chefs.

Aujourd'hui, le domaine défend une vision parcellaire sur 12 hectares, disséminés entre Corin, Miège, Sierre et Varen-Salquenen, sur des sols calcaires et caillouteux, très différents des terroirs granitiques de Fully favorables à la Petite Arvine. Ici prospèrent le Pinot Noir, le Cornalin, l'antique Rèze et l'Humagne Blanc.

UNE RECONNAISSANCE INTERNATIONALE

Entouré d'opulentes vignes et d'un timide olivier, le joli caveau de dégustation, tout de bois et de pierre, aménagé en 2022 à Loc, sur la commune de Crans-Montana, affirme d'emblée le positionnement haut de gamme. Dans cet espace apaisant, Histoire d'Enfer organise régulièrement des repas animés par des chefs renommés – à l'instar d'une proposition autour de la chasse du doublement étoilé Gilles Varone. « Nous avons réussi à construire une belle marque par le bouche-à-oreille et à imposer au niveau suisse notre vision de grands terroirs de classe internationale, sur le modèle de la Bourgogne et du Piémont – qui plaît aux collectionneurs », se réjouit Julien-François Nebel, responsable communication et marketing. Formé dans le domaine de la haute horlogerie, celui-ci apprécie la précision des vins maison, dont deux ont obtenu cette année plus de 95 points au guide Parker et cinq étoiles du magazine Falstaff. Julien-François Nebel se réjouit aussi de voir les flacons d'Histoire

d'Enfer présents à Crans-Montana : « L'Hôtel Six Senses, qui travaille exclusivement avec des produits ultra-locaux, propose une large sélection de nos nectars. On peut aussi les trouver sur la table japonaise du Kaizen. »

UNE PASSION POUR LE PINOT NOIR

Deux rouges se distinguent : l'élégant Pinot Noir, représentant 25% de la production, et le Cornalin, autochtone et robuste, au potentiel de garde important. Commercialisés aujourd'hui sur le millésime 2020, ces vins ont reposé six mois en cuve inox, passé douze mois en barriques de 600 litres et vieilli en bouteilles pour obtenir des tanins fondus. Patrick Regamey propose de déguster le millésime 2024, « compliqué pour les rouges », directement tiré du tonneau à la pipette par Alexandre Roduit, le chef de culture. Le vin *Passion* propose une belle bouche très fraîche, au final d'orange amère. Le *Calcaire* frappe par sa minéralité et son côté safrané, alors que *Calcaire absolu*, élevé en bois neuf, transporte vers des effluves de balsamique et de sous-bois. Un jour cotonneux se prêterait aux douces flammes de l'Enfer blanc, issu du Pinot Gris et du Riesling, aux effluves de citron. Et le Cornalin ? Verre en bouche, Patrick Regamey s'exclame : « voici un vin magique ».

Une éducation suisse

La montagne comme salle de classe

Texte Claude Hervé-Bazin

Photos Le Régent – Jacobo Lasheras | Les Roches



Aujourd'hui, les écoles privées suisse réunissent sous un même toit des élèves d'origines très diverses – jusqu'à 50 ou 60 nationalités, parfois.

Faut-il, pour mieux éduquer, monter en altitude ? Faut-il, pour mieux apprendre, étudier *et* skier ? Depuis la fin du XIX^e siècle, les écoles privées d'élite, inspirées des *boarding schools* britanniques, se sont multipliées en montagne. Pourquoi un tel succès ?

Tout remonte, semble-t-il, à la création d'un pensionnat pour garçons à Genève par l'écrivain et pédagogue Rodolphe Töpffer, dès les années 1820. Pour ses élèves en majorité étrangers, il invente, selon les principes rousseauistes, les « courses d'école », qui leur permettent de se frotter à la nature des Alpes. Mais il faut attendre un bon demi-siècle pour voir la fondation à Rolle (Vaud), en 1880, de l'Institut Le Rosey, qui devient l'étalon du pensionnat d'élite suisse. Prestige du siège (un château médiéval !), sélectivité élevée, enseignement bilingue, importance du sport comme moteur d'apprentissage et de motivation, sens de la communauté, le modèle est défini, qui s'étendra bientôt aux rives du Léman.

En 1915, Première Guerre mondiale aidant, Le Rosey met le cap sur Gstaad pour l'hiver. Un coup d'essai qui devient vite une habitude, puis une tradition, contribuant à l'essor de la station, où s'installent certaines familles fortunées. Pourquoi ce choix ? Pour la dimension pédagogique de la montagne, avant tout. Ski, patinage, alpinisme contribuent à forger les caractères, à instiller des disciplines, à encourager l'endurance, la résilience et l'esprit d'équipe. Responsabilisation, autonomisation, maturité, les bénéfices sont multiples. Sans oublier la dynamique des réseaux créés entre parents d'élèves.

DEVENIR LE MEILLEUR DE SOI-MÊME

À cette époque, le Collège Alpin International Beau Soleil, installé à Gstaad dès 1910, a déjà déménagé sur le plateau ensoleillé de Villars-sur-Ollon, à l'300m d'altitude. Après la Seconde Guerre mondiale, en trois ans, trois autres écoles y sont fondées, toujours en activité aujourd'hui – La Garenne International School en 1947, Préfleuri International Alpine School en 1948, puis L'Aiglon College à Chesières en 1949. Le modèle ? La *boarding school* britannique, principalement, mettant en avant haut standing, recherche d'excellence, petits effectifs et haut niveau de personnalisation – pour des parcours souvent entamés dès la petite enfance. L'influence des écoles Montessori et de la pédagogie holistique de l'Au-

trichien Rudolf Steiner, très axée sur les arts et le travail manuel, jouent aussi un rôle. D'abord essentiellement aux mains de fondateurs anglais et français, ces internats suisses pour l'élite attirent au fur et à mesure de plus en plus de candidats des quatre coins de la planète, favorisant encore la sociabilisation, la pratique des langues et enrichissant le futur carnet d'adresses des élèves.

Avec le temps, le but évolue : tandis que le monde se mondialise, il s'agit, de plus en plus, de préparer aux examens internationaux, à une mobilité et une adaptabilité à l'échelle de la planète. En affirmant haut et fort, à contrecourant des poussées démagogiques des dernières années, des valeurs humanistes et le rôle central du multilatéralisme. Éducation bilingue ou 100 % anglophone, Baccalauréat français, A-Level britannique, Maturité suisse ou IB (International Baccalaureate) au terme du cursus, c'est selon.

UNE ÉDUCATION (TRÈS) DYNAMIQUE

Sécurité, qualité de vie, la Suisse en général et les stations du Valais en particulier attirent de plus en plus de résidents étrangers fortunés. L'occasion d'un nouvel essor. C'est ainsi que, en 2011, la Verbier International School est fondée avec une volonté : « éduquer au-delà du curriculum » pour former des citoyens du monde à l'esprit aiguisé, intègres, indépendants et créatifs. Comment ? Par une approche holistique, multipliant les sources d'apprentissage et les expériences. Débats. Cours de théâtre, d'arts plastiques et même de cuisine. Visites culturelles et randonnées. Sport plus encore à travers une douzaine d'activités. En vedette : les programmes de sport-études *Ski Race Academy* et *Free-ride Academy*, incluant des sorties sur glacier à Zermatt et Saas Fee. Une réussite, qui inspire la création de la Copperfield International School, à Verbier également – jusqu'à la réunion des deux institutions à l'été 2025 sous l'égide de Duke's Education, au moment même où sont inaugurés les nouveaux locaux du campus des Trois Cimes (avec centre sportif attenant).



Des étudiants qui apprennent, collaborent et s'épanouissent à Les Roches Crans-Montana, au cœur d'un cadre alpin inspirant.

De l'autre côté de la vallée, au cœur de Crans-Montana, Le Régent International School, le plus jeune des internats internationaux suisses (2015), a adopté une même philosophie, déclinée à travers sa propre formule magique : h3. L'éducation par la réflexion (head), le cœur (heart) et l'expérience (hand), tout en anglais mais avec cours de français obligatoires. Un « apprentissage expérientiel » riche d'une multitude d'options, de la musique au yoga, des débats et cours d'éloquence à la robotique, du vélo de montagne au hockey, en passant par les courses d'orientation... Le but ? Favoriser l'épanouissement pour tirer le plein potentiel des enfants, construire des savoir-faire et des savoir-être qui dureront une vie, façonner des citoyens éclairés, entrepreneurs, des leaders responsables, conscients de leur rôle social et même environnemental, dont les actions influenceront positivement sur la construction du monde. Une mission clef doublée d'une énorme ambition.

LES ROCHES, UNE ÉCOLE HÔTELIÈRE EN ALTITUDE
Établie de plus longue date, l'École Les Roches est implantée à Crans-Montana depuis 1954. Née autour d'un projet similaire aux autres internats, elle a, pour sa part, évolué vers une dimension hôtelière internationale. Quoi de plus naturel ? Le campus, posé en balcon face aux Alpes valaisannes, entouré d'une cohorte d'établissements de grand luxe incarnant le savoir-faire suisse, semblait parfaitement taillé pour cette ambition.

Bien plus que d'apprendre dans un environnement stérile, tout ici se vit et s'intègre au quotidien, dans le cadre ultra-favorisé de la station. « Une salle de classe à ciel ouvert », s'enthousiasme le directeur de l'école Giovanni Odaglia. Hôtels-stars, scène culinaire dynamique, pistes et golfs, événements sportifs internationaux... tous les éléments clefs de l'éducation dispensée aux Roches, toutes les voies de carrière possibles s'incarnent ici-même. Plus qu'une éducation, Les Roches s'affirment ainsi comme un style de vie – ce que traduit parfaitement sa devise : *Les Roches is not just a school ; it is a Way of Life.*

UNE PUISSANTE DIMENSION INTERNATIONALE
Formations en sciences de l'hôtellerie appliquées, tourisme de luxe, économie de l'expérience, entrepreneuriat, il s'agit, ici, de former les leaders de l'industrie du tourisme superlatif – en anglais, pour une meilleure assise internationale. En vedette, le très immersif *Bachelor of Science in Global Hospitality* trace d'emblée de riches opportunités de stages aux quatre coins du monde et une carrière assurément dynamique. Au niveau second cycle, les programmes

en *Hospitality Management*, *MBA* et *Executive* remportent un vif succès, tout comme le *Master of Science in Sports Management and Events*, qui tire avantageusement parti du rôle central de la Suisse au cœur des institutions internationales du sport.

Un diplôme des Roches, c'est une assurance rare : celui d'être courtoisé. Et pour cause : l'établissement se place au second rang mondial du *QS University Rankings by Subject 2025* – un indice majeur de sa réputation et du haut degré d'employabilité de ses diplômés.

Membre du réseau Swiss Learning, qui regroupe la fine fleur des acteurs de l'éducation privée suisse, l'école des Roches a d'ailleurs essaimé au-delà du Valais, avec des campus ouverts à Marbella (Espagne), à Abu Dhabi et, très bientôt, à Riyad, en Arabie Saoudite – totalisant quelque 2'600 élèves d'une centaine de nationalités. De quoi mettre tout le poids nécessaire dans le mot *global* de la « global hospitality education »...

UN APPRENTISSAGE PRATIQUE, AVANT TOUT
Plusieurs mots clefs balayent l'éducation reçue aux Roches : service ; leadership ; innovation ; résolution de problèmes. Et s'il fallait définir une priorité ? Un sentiment essentiel sous-tendant toute l'éducation dispensée ici ? « Une combinaison d'excellence académique et d'apprentissage expérientiel centré sur l'humain », assure Giovanni Odaglia.

Sur le campus de Crans-Montana, chambres, restaurants et bars d'application rejoignent ainsi des installations à la pointe de la technologie, réunies au sein du bâtiment contemporain du Spark – qui comprend notamment des salles de réalité virtuelle et un studio de médias digitaux. Le meilleur des technologies récentes pour, là encore, développer en coopération, au sein de groupes de petite taille, des compétences basées sur l'expérience. Les visiteurs peuvent même passer à table au restaurant-école Substance, mettant en scène une cuisine alpine moderne appuyée sur des ingrédients très locaux et durables !

Dès le début de l'année d'études, projets de groupe et entraînements à la décision rythment aussi le calendrier, tandis que les centres d'intérêt et la créativité de chacun sont encouragés à travers les clubs étudiants. Cuisine, connaissance du vin, durabilité, arts, investissement caritatif, sports... les talents sont invités à s'exprimer, quels qu'ils soient. Le but ? Construire une maîtrise profonde, qui permette aux jeunes de trouver leur place.

Géants des Alpes suisses

Les barrages, patrimoine et avenir énergétique

Texte Aurélie Michielin

Photos Oiken | Valais-Wallis Promotion — Giovanni Castell

La Suisse, patrie du chocolat, des montres, des banques... et des barrages. Peu le savent, mais notre pays comporte la plus forte densité de barrages au monde : des ouvrages au fil de l’eau et, surtout, des barrages à accumulation. Ces infrastructures façonnent depuis des décennies le paysage et l’identité énergétique helvétiques.

L’histoire de cette puissance hydraulique connaît une accélération au milieu du XX^e siècle, période où la Suisse, visionnaire et audacieuse, se lance dans une modernisation sans précédent. Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, l’augmentation de la consommation et l’électrification appellent de nouveaux moyens de production. Portée par sa topographie unique et la richesse de ses glaciers, la Suisse met en service une centaine de grands barrages en l’espace de 20 ans, principalement dans le canton du Valais — qui abrite la plus grande réserve glaciaire d’Europe.

LA RUÉE VERS L’OR BLEU

Les vallées alpines, longtemps enclavées, s’ouvrent alors à une prospérité nouvelle. Les chantiers attirent une main-d’œuvre considérable : des milliers de travailleurs helvétiques et étrangers viennent prêter main-forte à ces projets titanesques. Sur le barrage d’Émosson, mis en service en 1975, neuf sur dix sont italiens. En parallèle, les infrastructures se développent : routes, logements, téléphériques, ponts — accélérant par la même occasion le tourisme alpin.

Cette épopée a son revers. Des villages sont engloutis, des écosystèmes bouleversés, sans compter les hommes qui y laissent leur vie. Le pire accident a lieu sur le chantier du barrage de Mattmark en 1965, lorsqu’une langue glaciaire s’effondre sur les baraquements des ouvriers, faisant 88 victimes.

L’INNOVATION MADE IN SWITZERLAND

On compte aujourd’hui 222 grands barrages dans le pays, devenus symboles d’ingénierie, d’innovation et de fierté nationale. En leur additionnant toutes les autres infrastructures plus modestes, la force de l’eau offre à notre pays une électricité quasi exempte d’émissions polluantes. Jusqu’au début des années 1970, l’hydraulique fournit jusqu’à près de 90 % de l’électricité nationale. Si la mise en service des centrales nucléaires a fait baisser ce pourcentage à 60 % actuellement, l’hydroélectricité n’en demeure pas moins la colonne vertébrale de notre système électrique. Elle se place au sixième rang européen en termes de puissance installée.

Conception, ingénierie, exploitation, maintenance, la Suisse maîtrise toute la chaîne d’expertise dans ce domaine. Ses innovations techniques s’exportent de la Chine à l’Amérique du Sud, en passant par la Norvège.

Les investissements requis étant colossaux, ils reposent sur un modèle public ou semi-public : les pouvoirs cantonaux et communaux, ainsi que les entreprises d’électricité — souvent en mains publiques — en sont les principaux maîtres d’ouvrage. Au cœur de ce système se trouve la concession hydraulique : un droit accordé par un canton ou une commune à une entreprise pour exploiter l’eau d’un cours d’eau à des fins de production d’électricité pendant une durée limi-



Culminant à 156 m de haut, le barrage voûte de Tseuzier a été aménagé entre 1953 et 1957 dans la partie supérieure de la vallée de la Lienne, à proximité de Crans-Montana.



Ensemble,
nos énergies
illuminent
vos histoires.



Sur l'autre versant du Valais, dans un recoin du val d'Anniviers, le barrage de Moiry est à peine plus petit : 148 m de haut. Dans l'axe : le Grand Cornier (3'962 m).

tée, généralement 80 ans. La contrepartie se traduit par le versement de redevances et le transfert de la propriété du barrage à la collectivité à son échéance.

L'AVENIR INCERTAIN D'UN PILIER ÉNERGÉTIQUE

Avec la Stratégie énergétique 2050 plébiscitée par le peuple en 2017, la Suisse s'est engagée à sortir progressivement du nucléaire et à renforcer sa production renouvelable. Pour répondre à la hausse de la demande et à la fermeture des centrales nucléaires, une table ronde historique a réuni, dès 2020, cantons, exploitants et organisations de protection de la nature. Elle a permis de sélectionner 16 projets hydroélectriques jugés « énergétiquement prometteurs et écologiquement acceptables » : nouvelles installations, rehausse de digues, extensions de retenues ou systèmes de pompage-turbinage permettant de stocker l'énergie et d'équilibrer le réseau.

L'avenir de l'hydroélectricité helvétique se heurte cependant à de nouveaux défis. Les sites exploitables se sont raréfiés, les procédures sont longues et la rentabilité incertaine dans un marché de l'électricité où les prix restent plutôt bas. Autre souci de taille, les premières concessions arrivent à échéance, obligeant à redéfinir la gouvernance de ces géants de béton : quelle entreprise voudrait encore dépenser des centaines de millions de francs dans un barrage dont la valeur résiduelle reste incertaine et la propriété susceptible de lui échapper ?

Le changement climatique bouleverse lui aussi la donne. Les grands barrages, alimentés principalement par la fonte

des glaciers, voient leur équilibre hydrologique menacé. Selon les projections des scientifiques, la moitié des glaciers suisses aura disparu d'ici 2100. Paradoxalement, ces aménagements deviennent d'autant plus essentiels : ils permettent de réguler les débits, d'éviter les crues et d'assurer une réserve d'eau dans un contexte de sécheresses accrues. Le projet de Gornerli en Valais, projet phare de la table ronde, illustre ce défi : concilier production d'énergie, gestion de l'eau et protection de la nature.

UN ÉQUILIBRE À RÉINVENTER

Même si le peuple a largement approuvé en 2024 une loi visant à renforcer la production d'électricité renouvelable indigène, la lenteur administrative et les oppositions locales freinent encore les projets. Les arguments environnementaux et paysagers demeurent puissants. Fin septembre 2025, le Parlement a toutefois adopté la loi pour l'accélération des procédures, destinée à simplifier la planification et les autorisations pour les projets d'énergie renouvelable d'intérêt national. Reste à savoir si ces mesures suffiront à transformer la volonté politique en réalisations concrètes.

Et demain ? Si l'accord sur l'électricité entre la Suisse et l'Union européenne entre en vigueur, il pourrait offrir de nouvelles perspectives : une intégration au marché européen, une valorisation accrue du pompage-turbinage, mais aussi une potentielle perte de marge de manœuvre dans la gestion et la valorisation de nos ressources hydrauliques. Le temps dira si la Suisse saura conjuguer indépendance énergétique, respect de la nature et héritage de ses cathédrales d'eau – ces monuments du passé qui continuent d'alimenter son futur.



Audemars Piguet
Royal Oak Extra-plat Tourbillon Volant
 Chronographe automatique RD#5

Célébrant les 150 ans de la marque, ce garde-temps hors du commun, vibrant grâce au nouveau calibre 8100, associe pour la première fois un chronographe flyback à un tourbillon volant. Autre innovation : des poussoirs tactiles nouvelle génération, aussi souples que sur un smartphone ! Le boîtier de 39 mm en titane enlace un cadran Grande Tapisserie bleu des plus séduisant. Une édition tout à fait spéciale, limitée à 150 exemplaires.

audemarspiguet.com



Tudor
Black Bay 68

1968. Cette année-là, la signature esthétique de Tudor prend vie avec les emblématiques aiguilles dites « Snowflake ». On les retrouve sur cette nouvelle pièce, digne représentante de la collection Black Bay regroupant tous les codes de la marque dans un boîtier acier satiné poli de 43 mm, avec lunette unidirectionnelle graduée en aluminium noir. Son calibre manufacture offrant une réserve de 70 heures est certifié « Master Chronometer » METAS.

tudorwatch.com



Chopard
Alpine Eagle 41

Ce que l'on aime, déjà, dans ce cadran aux motifs inspirés de l'iris de l'aigle, c'est cette magnifique couleur vert pin, obtenue par traitement galvanique, qui fait ressortir les chiffres romains et index rhodiés luminescents. Aussi positivement minimaliste qu'exceptionnel, ce garde-temps, logé dans un boîtier en acier inoxydable de 41 mm, bat au rythme d'un calibre maison certifié COSC, bénéficiant de 60 h de réserve de marche.

chopard.com



Omega
Speedmaster Grey Side of the Moon

Cette pépite astrale rend hommage à l'exploration spatiale avec son boîtier de 44,25 mm en céramique grise polie et satinée révélant une représentation de la surface de la Lune, gravée au laser sur les ponts et la platine. L'ensemble, harmonieux, intègre trois compteurs, 30 min, 12 h et petite seconde, et une échelle tachymétrique. En clin d'œil, cette citation gravée sur le fond du boîtier, attribuée à l'astronaute Jim Lovell : « The Moon is Essentially Grey ».

omegawatches.com

#watches



Hublot
Big Bang King Gold Ceramic
20th Anniversary

Cette pièce marie l'éclat de l'or 18K 5N à la robustesse de la céramique noire, élément phare chez Hublot. Boîtier poli-satiné de 44 mm, lunette céramique aux six vis « H », doubles compteurs et date à 4 h 30, les codes de la marque se dévoilent dans un look aussi racé que chic. Le mouvement chronographe automatique offre une réserve de marche de 42h. Pour peaufiner le tout : un bracelet en caoutchouc structuré noir.

hublot.com



Swatch
Golden Tac

Doré sur noir intense, voilà la Swatch Golden Tac, avec son boîtier rond (et fin) de 34 mm de diamètre et son bracelet, tous deux en silicone biosourcé. Le cadran, du même noir profond, se pare d'index arabes dorés et d'aiguilles couleur or, qui indiquent heures, minutes et secondes. Sobre, chic, étanche, efficace pour tout dire, avec mouvement quartz suisse. Vu son petit prix, on n'hésite pas bien longtemps !

swatch.com



H. Moser & Cie
Streamliner Perpetual Moon
Concept Meteorite

Née de la rencontre entre la terre et le cosmos, cette pièce horlogère est une véritable pépite intergalactique. Un fragment de la météorite de Gibeon, l'une des plus grosses jamais tombée sur Terre, en Namibie, au XIX^e siècle, a été intégré sur le cadran de ce garde-temps rehaussé d'une teinte dorée et de l'émblématique effet fumé signature de Moser. La phase de lune, ajustable grâce à un poussoir, sublime la poésie de cette pièce.

h-moser.com



Rolex
Perpetual 1908

1908 : année de création de la marque par Hans Wilsdorf. Cent-dix-sept ans plus tard, ce nouveau garde-temps perpétue l'identité esthétique des origines, avec un boîtier façonné en or gris 18K – ou en platine 950 – de 39 mm, à la finition polie. Alliant délicatesse et performances, le mouvement à remontage automatique intègre petite seconde à 6 h, fonction stop seconde et certification Chronomètre Superlatif. Le bracelet ? En cuir d'alligator.

rolex.com

#trends



1

2



3



4



5



6



1. **Louis Vuitton** Veste trucker en velours côtelé et shearling louisvuitton.com

2. **Dom Pérignon** Vintage 2004 Plénitude 2 domperignon.com

3. **The Mountain Studio** X **Hestra** W-1 TMS & HESTRA Gants en cuir the-mountain-studio.com

4. **Prada** Sac de voyage en veau velours prada.com

5. **Scott** Casque Flow Pro Mips scott-sports.com

6. **Hublot** Big Bang 20th Anniversary All Black hublot.com

#trends



2



3



4



5



6



7



1. Bogner Manteau en laine Runa Camel bogner.com
2. Maison Ogier Bonnet en maille de cashmere ogier1948.com
3. Chopard Bague Ice Cube, or rose éthique et diamants chopard.com
4. Audemars Piguet Royal Oak Selfwinding Perpetual Calendar audemarspiguet.com
5. Peak Performance Elevate insulated hood jacket peakperformance.com
6. Dior Bottine après-ski DiorAlps dior.com
7. Loro Piana Extra Bag L27 ch.loropiana.com

#trends



1



2



3



4



5

1. Hermès Jeu d'échecs Samarcande [hermes.com](https://www.hermes.com)
2. Ferm Living Lampe de table Burl [fermliving.com](https://www.fermliving.com)
3. Moncler Lunettes de soleil Snowseeker [moncler.com](https://www.moncler.com)
4. Flexform Fauteuil pivotant Ozzy [flexform.it](https://www.flexform.it)
5. Ralph Lauren Home Porte-parapluie Brennan en cuir [ralphlauren.ch](https://www.ralphlauren.ch)

#helvet

© distict swiss

VIÑAS
GENÈVE



Cashwool throws and bespoke textile accessories
vinas-geneve.com



150
YEARS

AUDEMARS PIGUET
Le Brassus



AUDEMARS PIGUET BOUTIQUES :
CRANS-MONTANA | GENEVA | ZÜRICH

ROYAL OAK OFFSHORE